

Avis aux islamogauchistes : les gauchistes iraniens d'hier ont fini dévorés par l'islam...

écrit par Jules Ferry | 21 juin 2024





Le député LFI Louis Boyard en meeting pour être élu à Gaza

Vidéo :

https://resistancerepublicain.com/wp-content/uploads/2024/06/ssstwitter-com_1718250434162.mp4

Le Hezbollah se sert des étudiants qui manifestent pour la Palestine afin de pénétrer au cœur des sociétés occidentales

Mohammad Raad, responsable du Hezbollah : « Nous devrions investir dans les étudiants occidentaux qui manifestent pour la Palestine afin de pénétrer au cœur des sociétés occidentales ».

Ils ne le cachent même plus ! pic.twitter.com/RLAzYCNmuM

– Beau Gosse Prétentieux (@BeauGossePreten) [June 19, 2024](#)

La leçon de l'Iran...



Communistes iraniens, 1979.

Après avoir porté Khomeini au pouvoir, 30 000 d'entre eux ont été exécutés par lui et les autres ont été envoyés en

exil.

Sans le soutien des communistes, la révolution aurait échoué et le Shah serait resté sur le trône.

Les Occidentaux séduits par l'islam feraient bien de revenir sur les événements de la révolution iranienne et d'en tirer les leçons :

Les gauchistes iraniens n'ont jamais pensé que Khomeini apporterait le socialisme.

Ils pensaient qu'il n'était qu'un pas vers l'État socialiste qu'ils voulaient instaurer... Ils pensaient qu'il aurait un certain pouvoir, puis qu'il partirait.

Ce serait comme une période de transition, comme lors de la révolution russe...

Personne n'avait la moindre idée de ce que pouvait être une structure de pouvoir islamiste, utilisant le fascisme et tuant des gens pour conserver son pouvoir, et c'est exactement ce qu'ont fait les mollahs.

Certains intellectuels français de l'époque... seraient les islamogauchistes d'aujourd'hui

En Occident, la révolution a été applaudie par des philosophes français tels que **Jean-Paul Sartre**, sa compagne, la féministe fondatrice **Simone de Beauvoir**, et le philosophe postmoderne **Michel Foucault**.

Aujourd'hui, ils défileraient avec Boyard sous le drapeau palestinien !

Pardonnant librement ses crimes, Foucault et les autres intellectuels furent impressionnés par le potentiel révolutionnaire de l'islam, alors que le communisme disparaissait rapidement en tant qu'option pour l'Occident.

Semblable aux islamogauchistes qui négligent les persécutions du Hamas, Foucault, qui était lui-même homosexuel, a trouvé des excuses pour la condamnation à mort d'homosexuels par Khomeini pendant la révolution, affirmant qu'ils étaient des partisans du Shah et que Khomeini utilisait le fait qu'ils étaient homosexuels comme excuse pour les exécuter.

Foucault, qui a couvert la révolution iranienne en tant que journaliste, a salué la « *spiritualité politique* » du gouvernement islamique contre les maux du capitalisme et a qualifié Khomeiny de « *sorte de saint mystique* ».

Pourtant, en dehors de l'univers idéologique détaché et alternatif des intellectuels, la réalité a montré qu'en fin de compte, la nouvelle République islamique d'Iran assassinerait ou exilerait des marxistes iraniens par milliers.

La République islamique d'Iran prépare la subversion en Occident



Le guide suprême iranien actuel, l'ayatollah Ali Khamenei

Le 25 mai 2024, le guide suprême du régime iranien, Ali Khamenei, et le cheikh Naim Qassem, commandant en second du Hezbollah iranien au Liban, ont félicité et encouragé les manifestations étudiantes soutenues par le Hamas en Occident.

L'Iran et ses satellites sont depuis longtemps de fins observateurs des tendances occidentales et sont conscients de l'hypercritique croissante de la jeunesse occidentale, encouragée par les réseaux sociaux, à l'égard de leurs propres sociétés.

Après avoir facilité le massacre du 7 octobre par le Hamas, l'Iran s'est employé à préparer la subversion en Occident par le biais des réseaux sociaux, notamment par l'utilisation généralisée de robots.

Tout comme en 2015, Khamenei conseille aux étudiants américains de « se familiariser avec le Coran ».

Le guide suprême iranien a également souligné l'importance pour les professeurs de se joindre aux manifestations et de critiquer la « brutalité policière du gouvernement américain », faisant référence aux affirmations popularisées après la mort du criminel George Floyd en 2020, qui ont été ravivées lors des manifestations massives de **Black Lives Matter**.